

en s'est borné de le fermer par une voûte faite à 5m50 de profondeur".

— A St-NICOLAS - deux puits ouverts à Fresnes en 1740, on exploita à la profondeur de 36 toises (71m48) les veines St-Joseph et Rapuroir, seules recoupées par les puits. Une galerie "qu'on fit au pied, rencontra la "veine à l'Escaille" que l'on exploita par un beuroq de 7 toises" (12m50). Puis par une galerie "qu'on perça au Combe" on exploita sous ce nom une autre veine qui n'était autre que 9 Palmes de Vieux-Condé. C'était la première fois que cette veine était recoupée.

Les puits furent abandonnés en 1753; ils furent remblayés en 1788 (non serrementés P.J. Castiau).

Sur l'un d'eux fut installée une "pompe à feu" dont l'emploi semble se généraliser à partir de 1744. Antérieurement, on ne connaissait pas d'autres moyens d'épuisement que le touret, la pompe à bras et "l'engin"; machine à molette mue par chevaux.

Ces moyens préhistoriques, insuffisants pour traverser le niveau aquifère, furent cause de l'échec de nombreuses avaleresses. La première machine fixe pour l'épuisement des eaux fut nous l'avons vu (février 1955) inaugurée aux Petites fosses vers 1730 ou 1731. Cette pompe couramment dénommée "machine à feu" par les anciens était du système Newcomen.

Jusqu'en 1783, on apporta peu de modifications aux pompes d'épuisement mais à partir de cette date, on fit usage du "balancier à contrepoids" pour équilibrer le poids mort des pompes.

Vers 1849 (Villars-Moulin) ces pompes sont remplacées par un modèle plus perfectionné - "Système Cernouille" - Un peu plus tard vint la pompe à traction directe "avec balancier à contrepoids dessus". Puis une machine du même type fut installée sans contrepoids (Chabaud-La-Tour de Densin).

En 1861, la fosse Bonne Part fut dotée d'une pompe à air comprimé "Système Quarry" destinée à remplacer la pompe à balancier.

La première pompe souterraine date seulement de 1888. Elle fut installée à Chabaud-La-Tour - retour d'air actuel de Ledoux. Elle refoulait l'eau au jour d'une profondeur de 200m (voir coup de Pic de juin 1955).

L'avaleresse suivante

ELISABETH DAHIEZ, implantée en 1744 "dans le jardin de Pierre DUPREZ", fut un échec. Bien qu'équipés d'une pompe à vapeur les deux puits en creusement furent abandonnés en 1748 à 36 toises de profondeur (64m33).